Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel

Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel

Band: 2 (1846-1852)

Vereinsnachrichten: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel : section de la Chaux-de-Fonds

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES

DE NEUCHATEL.

Section de la Chaux-de-Fonds.

Séance du 30 *Décembre* 1847.

Présidence de M. Wurflein.

M. le *Président* donne lecture d'une lettre de M. Olivier Mathey, relative au rapport fait par la commission des dorages et inséré dans le Bulletin de l'année dernière. Dans cette lettre M. Mathey réclame la priorité du procédé de M. Gerbel en faveur de M. *Bouché*, et indique plusieurs procédés de dorage ainsi que la composition de plusieurs poudres dont se servent les doreurs pour fixer l'or et pour la mise en couleur. M. Mathey a joint à cette lettre un envoi de pièces de montre dorées par les différens procédés qu'il a indiqués. — Ces dorages et la lettre de M. Mathey sont renvoyées à la commission déjà nommée.

M. *Favre* fait part à la société d'un fait météorologique qui lui a été communiqué dernièrement. Un chasseur de la Chaux-de-Fonds étant à son poste le 9 octobre, pendant l'éclipse, remarqua que le givre qui couvrait un rocher voisin exposé aux rayons du soleil, avait fondu complètement, jusqu'au moment où l'éclipse devint totale ; mais dans ce moment il vit le givre se reformer

lentement pour fondre de nouveau quand la chaleur solaire fut suffisante.

Séance du 13 *Janvier* 1848.

Présidence de M. Wurflein.

M. *Olivier Mathey* lit un mémoire sur la télégraphie électrique, dans lequel, après avoir fait l'histoire des appareils employés jusqu'à présent, il expose la construction d'un télégraphe de son invention qu'il présente à la société et fait fonctionner sous ses yeux. Dans cet instrument l'interruption du courant est déterminée, comme dans la machine d'induction de M. Bonijol, par une roue à cliquet dont les intervalles des dents sont formés par un corps non conducteur; quand le cliquet appuie sur une dent métallique le circuit est fermé, mais quand il repose dans un intervalle non métallique, le courant est interrompu. L'axe de cette roue porte une aiguille que l'on fait tourner par un bouton sur le cadran où se trouvent les lettres, les chiffres et les signes nécessaires à la transmission des dépêches ; chaque fois que l'aiguille quitte une lettre de l'alphabet pour arriver sur une autre, une dent de la roue passe sous le cliquet, le courant est interrompu, puis fermé, de sorte que par l'effet de l'appareil placé à l'autre station, les mêmes mouvemens sont reproduits par une aiguille marchant sur un cadran analogue.

Son télégraphe, qui est du reste d'un fort beau travail, est en outre muni d'un réveil que l'action galvanique fait jouer d'une station à l'autre, pour avertir quand une dépêche va être donnée.

M. le Dr *DuBois* après avoir rappelé très sommairement les principales causes d'étranglement du canal digestif et les immenses différences que leur siége amène dans ses dérangements fonctionnels, trace l'historique d'un de ces étranglements, dont la cause qui ne pouvait pas même être supposée pendant la vie, a été révélée par l'autopsie. Il s'agit d'un cas où l'épiploon, beaucoup plus étendu en longueur que dans l'état normal, descendait dans l'excavation du petit bassin où il avait contracté par son extrémité inférieure de très fortes adhérences avec le bord supérieur du corps de la matrice. La pièce anatomique mise sous les yeux de la société fait voir une forte bride longue d'environ trois pouces, très-solidement attachée à cet organe et qui, par son bord latéral gauche, comprime tellement le rectum sur le point du détroit supérieur où il plonge dans le petit bassin, que cet intestin très-dilaté au-dessus ne laissait pénétrer aucun des lavemens que l'on avait, à réitérées fois, cherché à faire entrer.

En raison du siége de la lésion, les accidens d'étranglement ont suivi une marche très-lente. La constipation a persisté jusqu'au bout; mais les vomissemens et le hoquet ont cessé les derniers jours. Le pouls n'a pas non plus présenté les caractères qu'il offre dans un étranglement d'une partie moins inférieure du tube digestif, et des symptômes typhoïdes ont fermé le cortége des accidens qui ont causé la mort vers le 15me jour.

Séance du 27 *Janvier* 1848.

Présidence de M. Wurflein.

Le Dr *Pury* lit une note sur la maladie causée par les émanations du phosphore chez les fabricans d'allumettes chimiques.

M. le Dr *Irlet* entretient la section d'un cas d'hermaphrodisme féminin chez un enfant âgé de sept semaines. Cet enfant avait le clitoris très-développé; on sent dans les grandes lèvres une espèce de glande ovoïde, les petites lèvres n'existent pas; le méat urinaire est placé derrière le clitoris.

Après cette communication, M. le Dr Irlet fait l'histoire de deux opérations où il a employé le chloroforme comme moyen anésthésique. Ces deux opérations, l'une, l'excision de plusieurs tumeurs graisseuses sur la tête, et l'autre l'amputation d'un doigt, ont été faites sans que les opérés en aient eu la moindre conscience. Dans le premier cas seulement, M. Irlet ayant trop approché le chloroforme du nez du malade, il en est résulté une coloration blanchâtre de la peau qui a persisté pendant quelque temps.

M. *Nicolet* présente des aiguilles et des balanciers de montre en cuivre pur ou allié avec divers métaux, auxquels il a donné une brillante couleur rouge-pourpre par le moyen de l'oxidation ; le procédé de M. Nicolet consiste à déterminer sur la surface polie du métal la formation d'une pellicule très-mince d'oxide en procédant comme pour le recuit de l'acier par le moyen d'une chaleur modérée maintenue au même degré; en élévant graduellement la température on varie la couleur des couches d'oxide, car celles-ci jouissent des propriétés des lames minces et présentent le phénomène des anneaux colorés ; la couche d'oxide n'altère nullement le poli de la surface métallique. M. Nicolet croit que ce procédé simple, peu coûteux et d'une rapide exécution pourra être utilisé dans notre fabrique d'horlogerie pour la co-

loration de plusieurs pièces de la montre ; cependant il observe que par le procédé de M. Becquerel, qui consiste à déposer des couches très-minces de péroxide de plomb sur certains métaux par le moyen de la pile, on obtient des couches colorées plus solides.

Séance du 10 *Février* 1848.

Présidence de M. Wurflein.

M. *Nicolet* présente plusieurs jaseurs de Bohême (*Bombiéilla garrula Temm)* qui ont été tués la semaine dernière dans les environs de la Chaux-d'Abel : un vol de ces oiseaux s'était abattu sur des sorbiers et en mangeait les baies lorsque les chasseurs les aperçurent.

M. *Favre* présente les figures de 82 espèces de champignons appartenant aux diverses classes qu'il a peints l'été dernier et qui ont été déterminés par M. Trog de Thun. L'année 1847 n'a pas présenté, suivant les observations de M. Favre, la même abondance de ces cryptogames que l'année précédente, elle a été pauvre tant pour le nombre des individus que pour la variété des espèces.

Il lit ensuite quelques remarques sur le mycologie en général, sur les collections de champignons, sur l'accroissement de ces végétaux, sur l'intermittence de leurs apparitions et le rôle que joue sous ce rapport le mycelium.

Séance du 24 *Février* 1848.

Présidence de M. Wurflein.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. L. *Favre* continue la lecture de son travail sur les champignons de notre pays. Il établit les différences qui lui paraissent exister entre la flore des Montagnes et celle des bords du lac, et précise les époques où certains genres se montrent de préférence. Il étudie ensuite les champignons comme aliments, indique les caractères propres à distinguer les vénéneux, et passe en revue, avec détail, vingt espèces comestibles dont il peut recommander l'usage en ayant fait l'essai lui-même.

Genre Agaricus.

Ag. Procerus, Scop. *agaric élevé*. Bois de sapins de tout le pays. Creux-des-Olives près de la Chaux-de-Fonds, forêts entre Coffrane et Corcelles, montagne de Boudry, Jolimont. Août-Octobre.

Ag. Petaloides, Bull. *Ag. pétale*. Forêts de l'Endroit, Chaux-de-Fonds ; Août-Septembre.

Ag. Prunulus, Scop. *ag. mousseron*. Dans les prés, partout. Printemps et automne.

Ag. Campestris, Lin. *champignon de couche*. Dans les prés, partout. Été, automne.

Ag. Gambosus, Fr. Pâturages de Pouillerel. Mai.

Genre Coprinus.

Cop. Comatus Schœff. Dans les jardins et lieux cultivés. Septembre.

Cop. Atramentarius Bull. Dans les jardins et lieux cultivés. Septembre, Octobre.

On ne peut les manger que jeunes.

Genre Lactarius.

Lactarius deliciosus Linn. *Ag. délicieux*, champignon des Polonais, abondant dans les forêts de tout le pays. Août-Octobre.

Genre CANTHARELLUS.

Canth. Cibarius Fr. *la chanterelle.* Très-abondant dans toutes nos forêts depuis Juillet à Novembre; apparaît dans les montagnes à la fin d'Août.

Genre BOLETUS.

Bol. edulis, Bull. *bolet comestible, bolet, ceps.* Bois de Pouillerel, montagne de Boudry, Jolimont. Juillet-Octobre.

Genre HYDNUM.

H. Imbricatum L. *hydne écailleux.* Forêts voisines de la Chaux-de-Fonds. Septembre-Octobre.

H. Repandum L. hydne commun. Forêts de tout le pays. Septembre, Octobre.

H. Coralloides Scop. *h. corail.* Sur les vieux troncs de sapins. Bas-Monsieur. Septembre.

Genre GUEPINIA.

G. Helvelloides F. Lisière des bois; Endroits Chaux-de-Fonds. Août, Septembre.

Genre CLAVARIA.

Cl. Aurea Schœff. *clavaire dorée.* Chevrette vulgaire. Forêts de tout le pays. Sept. Octobre.

Genre MORCHELLA.

M. Conica Pers. Morille conique. Forêts de sapin. Avril, Mai.

M. esculenta β vulgaris Pers. Bords du lac. Avril.

Genre HELVELLA.

H. Gigas, appelée dans les montagnes *oreillarde.* Répandue çà et là sur les vieux troncs. Fort abondante depuis quelques années au pied d'un tilleul où on a entassé du menu bois, à Clermont près du Bas-Monsieur.

Un exemplaire mesurait quatorze pouces de diamétre. Avril, Mai.

Genre PEZIZA.

P. Repanda Pers. Sur terre, dans le voisinage des vieux troncs, prend quelquefois un développement qui la fait ressembler un peu à l'oreille humaine. Avril, Mai.

Genre LYCOPERDON.

L. Cœlatum Bull. Dans les prés. Septemb. Octobre. N'est comestible que jeune.

M. Olivier *Matthey* présente plusieurs aiguilles de montre, en or, colorées par l'oxide de plomb précipité de sa solution alcaline au moyen d'un courant électrique. Ces aiguilles, d'un travail admirable et d'un fini précieux, ont été confectionnées par M. Henri-Louis Jacot, du Locle, auquel M. Matthey a fourni l'idée d'employer les procédés de M. Becquerel.

M. L. *Favre* annonce à la Société que de grands vols de Sizerins ou Linottes boréales (Fringilla borealis Temm Linaria canescens) ont été aperçus dans les environs de la Chaux-de-Fonds. Leur apparition a coïncidé avec celle des Jaseurs de Bohême; ils étaient si peu défiants qu'on en a pris beaucoup dans les piéges les plus grossiers.

Les secrétaires:

Dr PURY. — LOUIS FAVRE.